

Chers sympathisants de l'ancien Régiment Para-Commando et du 1 Bataillon de Parachutistes.

Je me permets de croire qu'il n'y a que fort peu de compatriotes qui ne connaîtraient pas les Para's de Diest. J'ose penser, par ailleurs, que cette Unité constitue l'une des meilleures Unités de combat dont dispose le Pays. Elle dispose en effet, pour étayer cette thèse, de suffisamment de titres de noblesse telles les citations figurant sur son Etendard et les nombreuses mentions à l'ordre du jour de l'Armée. L'Unité commença son existence en 1944 sous les auspices du Special Air Service, accumula de précieuses informations derrière les lignes et perturba les activités ennemies de manière à faciliter la victoire finale des Alliés.

Alors qu'elle était engagée dans les opérations, elle parvint à se muer intégralement en une unité de reconnaissance dotée de jeeps blindées et participa dès lors, à l'interception de l'offensive Von Rundstedt, ainsi qu'à la progression des troupes alliées, comme élément de tête, au travers du nord de la Hollande et de l'Allemagne.

De telles prouesses, n'ont pas été imitées par beaucoup d'autres et n'ont été rendues possibles que grâce à une extraordinaire flexibilité, elle-même basée sur une très grande expertise professionnelle. A partir de 1960, l'Unité a participé avec succès à quasi toutes les opérations humanitaires, petites ou grandes. Les marques de gratitude exprimées massivement par la population, après les événements liés à l'indépendance du Congo, à l'issue des opérations à Stanleyville et à Paulis en 1964, ainsi qu'après les opérations au Shaba en 1978, sont encore bien fraîches dans les mémoires des plus âgés parmi nous.

L'actuelle prise de décision de la dissolution annoncée de l'Unité s'est réalisée sans appréciation préalable complète. Seuls, ont été retenus à cet effet, les paramètres qui convenaient aux intentions des responsables. Qui plus est, certains, parmi ces paramètres, sont peu crédibles, voire fallacieux.

Quelques exemples. Dans la structure planifiée, les Brigades de combat sont constituées à partir d'Unités appartenant aux deux régimes linguistiques, dans le but de ne pas encourager plus avant une fédéralisation, ou pire, de ne pas en jeter les bases. Cette même Autorité utilise au même moment ce même bilinguisme comme arme pour faire éclater le 1 Para. Depuis sa création, l'Unité n'a jamais connu de problèmes causés par une discrimination quelconque en ce domaine. Tout un chacun est membre de cette même grande famille, sans distinction de langue ou de couleur de peau. Certains, parmi nos parlementaires, feraient bien d'en prendre de la graine, en se rendant compte sur place de cette approche exemplaire.

Un autre exemple d'in vraisemblance est de nature budgétaire et concerne les frais d'entretien qui sont portés en compte. Depuis que l'Unité a pris ses quartiers à la Citadelle, en 1953, l'Autorité s'est contentée de n'entretenir de cette infrastructure que les parties indispensables à la vie de son utilisateur, à savoir, le 1 Para. Pour justifier les arguments qui sont à la base de la prise de décision actuelle, on utilise dès lors un montant énorme, qui serait nécessaire annuellement, afin d'assurer l'entretien de l'ensemble du bâtiment avec, entre autre, la réfection intégrale de pans de murs éboulés dans les douves. En période d'austérité et de crise, la Défense se mettrait soudainement à jouer les champions de la protection des monuments et des sites, alors que personne ne le lui a demandé ! Qui pourrait croire pareille sornette ?

Le simple fait que les chiffres ne sont pas rendus publics, prouve à lui seul que tout débat à ce propos est soigneusement volontairement écarté. Seule une question parlementaire posée par l'opposition pourrait apporter un peu de clarté en la matière.

Depuis la suspension du service militaire, il y a un problème réel de recrutement, mais cet argument lui aussi est utilisé de manière détournée. Il est inexact de faire croire qu'il y aurait un manque de candidats ; bien au contraire, il y en a en suffisance. C'est le cadre dans lequel le recrutement et la formation se déroulent qui est à revoir. Il est lui insuffisant, voire néfaste. Toutes les propositions qui ont pu être faites et qui visaient à inverser cette spirale descendante ont été balayées avec mépris.

Cette réforme signifie en clair l'estocade finale pour le Régiment Para-Commando: il est tout simplement rayé de la carte. Notre Ministre et le Gouvernement sont responsables de cet état de choses. Il s'agit d'un devoir mal fait, qui ne tient compte que d'économies à réaliser et de rentrées d'argent dont on peut dès à présent dire qu'elles n'atteindront pas le résultat escompté.

Ce que notre Gouvernement a par contre très brillamment réussi, c'est de créer pas mal de misère humaine au sein de nombreuses familles de militaires et de laisser partir à veau l'eau, les acquis de beaucoup de formations coûteuses et des capacités opérationnelles bien réelles, alors que les fonds manqueront dans le futur pour en créer de nouvelles. Depuis 1991, le démantèlement systématique du Régiment a commencé. Depuis lors, les coups de sape n'ont plus jamais cessé de s'intensifier.

Il se peut que l'exécution sans faille des missions humanitaires ait pu créer, chez certains, des sentiments de frustration et de jalousie. Mais même si telle était la réalité, elle ne devrait pas pouvoir servir de base pour justifier la sublimation sournoise du Bataillon. Il est du devoir de nos Autorités de revoir l'appréciation qu'elles ont faite. Le Premier Bataillon de Parachutistes doit continuer d'exister.

Who dares wins !

Roger Aerts

Président Musée Pegase